

démocratiques de Paris nous ont devancé dans l'expression de leurs regrets pour le citoyen et l'ami qui vient de tomber dans nos rangs. Nous, ses compatriotes et ses camarades, qui l'avons suivi à travers les luttes de la vie jusqu'à son lit de douleurs, nous avons pu apprécier mieux encore l'inestimable valeur de cette nature qui recherchait avec avidité les occasions de dévouement. Louis Pernet ne laisse d'autres écrits que quelques articles disséminés dans la presse, et spécialement les chroniques politiques de la *Revue indépendante*, toujours remarquables sous sa plume par la rectitude des opinions et la chaleur du style. Il avait rapporté de deux voyages en Russie beaucoup d'observations neuves et fécondes, faites d'un point de vue à la fois impartial et généreux. Le temps lui a manqué pour les publier. Dans son dernier voyage, malgré la prudence de sa conduite qui fut celle d'un studieux observateur, étranger à toute menée politique, sa qualité de Français et ses liaisons connues avec les représentants des idées les plus avancées à Paris, lui méritèrent les persécutions de la police de l'autocrate. Il fut brusquement arrêté à Moscou et jeté dans une prison où il passa vingt jours au secret, et d'où il entendit expirer sous le knouk plusieurs de ses compagnons de captivité. Relâché enfin par l'intervention de quelques Russes haut placés, il avait trop le sentiment de la dignité du nom français pour ne pas exiger des réparations de cette indigne violation du droit des gens ; il dut solliciter, pour les obtenir, l'appui des agents de la France en Russie, et il a acquis une preuve nouvelle de l'indigne mollesse avec laquelle l'honneur national est soutenu à l'étranger par la plupart de nos représentants, il fut complètement abandonné par l'ambassade française. Ses démarches auprès des autorités russes furent accueillies avec une politesse ironique et hypocrite, et il fut sommé de repartir pour la France sans avoir jamais pu connaître la cause réelle et même le prétexte de son arrestation. Cette affaire qui fit quelque bruit et qui aurait été prise à cœur par un gouvernement soucieux de notre dignité, est racontée avec assez de détails dans l'ouvrage de M. de Custines sur la Russie ; sa relation cependant n'est pas exacte en ce qui concerne l'attitude de Louis Pernet ; elle fut beaucoup plus énergique que celle que lui prête M. de Custines. Revenu à Paris, Pernet y con-